

Chapitre 14 – L'héritage nécessite un nouveau service sacerdotal - Hébreux 9

Pour un lecteur gentil d'aujourd'hui, ce chapitre peut sembler plutôt perdu dans des détails fastidieux, mais pour les croyants juifs, voir le sens et la signification de leurs rites illuminés par l'œuvre du Christ a dû être captivant. L'auteur montre que la structure du tabernacle et ses rites communiquent leur propre insuffisance et soulignent la nécessité d'un remplacement. Dans le tabernacle de Moïse, les promesses de Dieu sont présentées mais ne se réalisent pas. La jouissance de la présence et de la bénédiction de Dieu est l'essence même de l'héritage promis et pourtant le chemin est barré et gardé. En Christ, le sacrifice est suffisant et efficace, les barrières sont écartées et la Nouvelle Alliance établie. Par lui, « ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel promis. »

Ce chapitre nous invite à considérer le sens et la signification des rites de culte que nous utilisons aujourd'hui et aborde également plusieurs doctrines majeures au sujet desquelles il existe de nombreuses controverses.

Prière

Essayez d'utiliser le modèle de prière *action de grâce, souvenir, confiance* pendant que vous réfléchissez à ce que vous avez appris du chapitre aux Hébreux. 8 et j'ai hâte d'étudier le chapitre 9.

Questions et surprises

Commençons notre étude du chapitre 9 en lisant et en notant toute question ou surprise. Ce sont les choses qui me frappent dans le chapitre 9.

V2-5 Que symbolisaient ces choses ?

V7 Le pardon n'était-il disponible que pour les péchés involontaires ?

V14 Que signifie avoir notre conscience purifiée ?

V15 Seuls ceux « appelés » peuvent-ils être sauvés ?

V23 Pourquoi les choses célestes avaient-elles besoin d'être purifiées ?

V26 Que signifie « abolir le péché » ?

V28 Que signifie le fait que Christ nous « apportera » le salut à son retour ?

Nous essaierons de résoudre ces problèmes en examinant les détails.

Arrière-plan

Avant de continuer, nous devons nous familiariser avec Ex 16:32ff (Manne conservée dans un bocal), Ex 24 à 26 (sang de l'alliance et la conception du tabernacle), Ex 30:10 (expiation annuelle), Lev 11 (loi alimentaire), Lev 16 (nettoyage avec du sang) voir aussi Lev 17:11, Numéro 17 (Bâton d'Aaron), Num 18:2-6 (servant dans le sanctuaire), Num 19 (lavages).

Structure

Ma structure moyenne pour ce chapitre était la suivante : « Nous avons un nouveau sanctuaire supérieur dans le ciel qui remplace le temple. »¹

Chapitre 9 étend la comparaison de la Mosaïque et du tabernacle céleste commencée au chapitre 8.

Ma structure au pinceau fin est:

V1-5 Description du tabernacle de Moïse.

V6-10 Limites du service du tabernacle mosaïque.

V11-15 Supériorité du sanctuaire céleste.

V16-22 La nécessité que le sang coule.

V23-28 La supériorité du sacrifice du Christ.

Argument

Dans ce chapitre, l'auteur montre que les règles du culte dans le tabernacle de Moïse démontrent les limites de la Loi et indiquent que quelque chose de mieux suivrait. L'alliance conclue avec Abraham était que Dieu habite avec son peuple, mais il y avait une barrière dans le tabernacle empêchant l'accès à Dieu parce que les péchés du peuple n'étaient pas traités de manière adéquate. Mais Jésus est venu avec son propre sang pour purifier

¹ Voir chapitre 4

nos consciences afin que nous puissions hériter de tout ce qui a été promis à Abraham.

Voici donc mon résumé de l'argumentation du chapitre 9:

Tout comme les Écritures parlent d'une Nouvelle Alliance (Ch. 8), de même, l'ancien tabernacle attend avec impatience un nouveau tabernacle où le péché sera complètement traité et où le peuple de Dieu aura pleinement et librement accès à Lui par le sang du Christ et héritera de tout ce qui a été promis à Abraham.

Le détail

Nous allons maintenant regarder de plus près le détail du chapitre 9.

Héb 9:1-5

(1) Or, la première alliance comportait des règles concernant le culte et aussi un sanctuaire terrestre. (2) Un tabernacle a été dressé. Dans sa première pièce se trouvaient le chandelier, la table et le pain consacré ; cela s'appelait le Lieu Saint. (3) Derrière le deuxième rideau se trouvait une pièce appelée le Lieu Très Saint, (4) qui avait l'autel d'or des parfums et l'arche de l'alliance couverte d'or. Cette arche contenait le pot d'or contenant la manne, le bâton d'Aaron qui avait fleuri et les tablettes de pierre de l'alliance. (5) Au-dessus de l'arche se trouvaient les chérubins de la Gloire, éclipsant la couverture de l'expiation. Mais nous ne pouvons pas discuter de ces choses en détail maintenant.

L'argument

L'auteur décrit simplement les principaux objets du tabernacle.

Règlements du culte

Si vous prenez la peine d'essayer de faire correspondre toutes les descriptions des règlements données par l'auteur avec les documents du Pentateuque, vous remarquerez un certain nombre de divergences mineures. L'auteur ne cherche pas à être précis, mais à présenter un tableau général. Comme il le dit, « nous ne pouvons pas discuter de ces choses en détail maintenant ». Il est intéressant de noter que dans toute la discussion de l'auteur sur les rites d'adoration, il ne fait aucune référence au repas de Pâque que Jésus a établi comme seul rite d'adoration de la Nouvelle Alliance. Cela est probablement dû au fait que l'auteur ne cherche pas à discuter des rites de culte en général, mais à présenter la mort du Christ comme l'accomplissement et le remplacement du système sacrificiel.

Les règles du culte de l'Ancienne Alliance étaient établies par Dieu et toute déviation était susceptible d'entraîner la mort.² On peut pardonner de penser que Dieu a établi diverses règles pour le culte de l'église (un ensemble différent pour chaque

² “Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent leurs encensoirs, y mirent du feu et y ajoutèrent de l'encens. et ils firent feu sans autorisation devant l'Éternel, contrairement à son ordre. Alors un feu sortit de devant l'Éternel et les consuma, et ils moururent devant l'Éternel. (Le 10:1-2)

confession), et que toute dérogation à ces règles est également susceptible d'entraîner la mort!

Le rituel fixe pour le culte dans un seul lieu était l'une des nombreuses caractéristiques limitantes de l'ancienne Alliance. Peu de temps après, le peuple de Dieu accomplissait les rituels, pensant qu'il remplissait ses obligations envers Dieu, mais son cœur n'y était pas et sa vie trahissait son infidélité. Jésus s'est joint aux prophètes pour s'opposer à cela.

“Je déteste, je méprise vos fêtes religieuses ; Je ne supporte pas vos assemblées. 22 Même si vous m'apportez des holocaustes et des offrandes de céréales, je ne les accepterai pas. Même si vous apportez des offres de bourses de choix, je n'y tiendrai aucun compte. 23 Fini le bruit de vos chansons ! Je n'écouterai pas la musique de tes harpes. 24 Mais que la justice coule comme un fleuve, la justice comme un ruisseau qui ne tarit jamais ! (Suis 5:21-24)

“Isaïe avait raison lorsqu'il prophétisait sur vous, les hypocrites ; comme il est écrit : « Ces gens m'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. » (Mc 7:6)

“Malheur à vous, pharisiens, parce que vous donnez à Dieu le dixième de votre menthe, rue et toutes sortes d'herbes du jardin, mais vous négligez la justice et l'amour de Dieu. Vous auriez dû pratiquer la seconde sans négliger la première. (Lc 11:42)

Il me semble que la plus grande faiblesse du droit religieux est peut-être qu'il fournit un faux moyen par lequel les gens peuvent remplir leurs obligations religieuses. Les Juifs maintenaient les sacrifices quotidiens mais trompaient leurs semblables sur la place du marché. Les Pharisiens payaient leur dîme mais ne se souciaient pas de leurs parents. Malheureusement, de nombreux « bons » chrétiens lisent simplement leur verset du jour, disent une petite prière et vont à l'église le dimanche, mais ne parviennent pas à montrer l'amour et la miséricorde du Christ à leur famille et à leurs collègues. La « loi » pour un chrétien n'est pas d'avoir un moment de calme quotidien mais d'avoir une crucifixion quotidienne.

Puis il dit à tous : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. » (Lc 9:23)

C'est un défi sérieux pour tout chrétien, mais c'est un défi noble. Peut-être que ceux qui luttent contre l'autodiscipline considéreraient comme une réussite personnelle importante le fait d'avoir une discipline établie consistant en un moment de calme quotidien, et je salue sans réserve un tel objectif. Mais Jésus n'a jamais ordonné que nous le fassions. Il nous a ordonné de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés. Il nous a ordonné de nous pardonner les uns aux autres comme il nous a pardonné. Il a ordonné que nous parlions du bien les uns des autres et de la vérité les uns aux autres. Il nous a ordonné de

nous honorer les uns les autres. Selon les paroles de Jésus, « pratiquons la seconde sans négliger la première. »

Un tabernacle a été dressé.

Tout au long de cette lettre, l'auteur parle de la disparition du tabernacle terrestre et du fait que son système de barrières communique la faiblesse de l'Ancienne Alliance. Il insiste sur le fait que le nouveau tabernacle est au ciel et non sur terre. Je me demande ce que l'auteur penserait de nos tabernacles terrestres ? Que communiquent-ils sur notre accès à Dieu, l'œuvre achevée du Christ et la fin du sacerdoce terrestre ? Certaines églises se réunissent sous les arbres, certaines dans des cafés ou des pubs, certaines dans des écoles ou des salles communautaires, certaines dans des entrepôts reconvertis ou d'anciens cinémas et certaines dans des sanctuaires spécialement construits. Ce n'est pas le lieu pour une discussion approfondie des avantages et des inconvénients des églises possédant des installations, ni des considérations architecturales, esthétiques ou religieuses liées à la conception des installations des églises. Mais les lieux de réunion des églises communiquent quelque chose aux fidèles, intentionnellement ou non. Cela va de « Nous n'avons pas de lieu de résidence, nous utilisons simplement n'importe quel endroit d'abri qui nous convient » à « C'est un lieu saint sanctifié par des milliers d'années de fidèles. »

De nombreuses églises possédant leurs propres locaux tentent de créer une sorte de « sanctuaire » dans leur lieu de culte

principal et beaucoup habillent leurs dirigeants avec des vêtements spéciaux, qu'il s'agisse de robes ou de costumes élégamment repassés. Beaucoup ont une sorte de table de communion, peut-être avec une rampe devant. Quelle image ces choses donnent-elles ? Communiquent-ils le nouvel accès radical que le Christ a gagné pour nous ?

Une grande église ou une cathédrale ancienne peut être une structure impressionnante et belle, mais qu'est-ce que communique une table d'autel avec des bougies, une Bible et une croix, que personne d'autre que le « prêtre » qui est vêtu de robes sacerdotales spéciales n'ose s'approcher ? Qu'est-ce que communiquent les marches, les écrans et les rampes qui sont à peine visibles depuis l'endroit où se trouve la congrégation ? Que dit un chœur assis en robe et gardant l'approche de la table sainte à un pécheur en détresse qui ose à peine entrer dans le formidable édifice aux murs 3 mètres d'épaisseur et 20 mètres de haut, accessible par de puissantes portes en chêne dotées de grandes serrures et loquets en fer ?

J'apprécie le fait que des structures aussi impressionnantes, que l'on trouve dans de nombreuses régions du monde, ont quelque chose de valable à dire sur la majesté et la transcendance de Dieu et que la grande hauteur des toits élève peut-être nos pensées vers le ciel et les royaumes invisibles. J'ai appris à apprécier une partie de cela. Mais je me demande vraiment ce que Jésus, Paul ou l'auteur de la lettre aux Hébreux diraient d'eux. Nos sanctuaires terrestres, où qu'ils se trouvent, devraient sûrement

annoncer la fin de l'ancien système de barrières, de prêtres spéciaux et de rites spéciaux et célébrer la merveille libératrice du sacrifice unique et complètement suffisant du Christ, attesté par sa glorieuse résurrection. et l'ascension. Notre culte, nos rites religieux et nos traditions doivent être entièrement issus de la Nouvelle Alliance, en évitant autant que possible toute confusion avec l'Ancienne Alliance, sa Loi ou ses rites religieux.

Le deuxième rideau...

Cette description du tabernacle indique l'accès restreint à Dieu créé d'abord par son existence même puis par la présence des deux rideaux (l'un à l'entrée du Lieu Saint, l'autre barrant l'entrée du Lieu Très Saint). C'est ce deuxième rideau qui fut déchiré de haut en bas à la mort de Jésus.³ Il est curieux que l'auteur ne fasse aucune mention de cet événement dans ses arguments sur la redondance de la *première alliance*.⁴

...l'autel d'or de l'encens...

Le capteur doré se trouvait à l'extérieur du Lieu Très Saint selon Moïse. Mais le jour des expiations, l'encens du capteur d'or fut introduit dans le lieu très saint pour cacher la présence de Dieu

³ “À ce moment-là, le rideau du temple fut déchiré en deux de haut en bas. (Mat 27:51)

⁴ Bien qu'il semble probable qu'en faisant référence au corps brisé du Christ comme au rideau dans 10:20 l'auteur a cet événement en tête.

au grand prêtre. « Il prendra sur l'autel devant l'Éternel un brasier plein de charbons ardents et deux poignées d'encens odorant finement moulu et les prendra derrière le rideau. Il mettra l'encens sur le feu devant l'Éternel, et la fumée de l'encens cachera le couvercle d'expiation au-dessus du témoignage, afin qu'il ne meure pas. (Lév 16:12-13)

Héb 9:6-10

(6) Lorsque tout fut ainsi arrangé, les prêtres entrèrent régulièrement dans la salle extérieure pour exercer leur ministère. (7) Mais seul le grand prêtre entrait dans la chambre intérieure, et cela seulement une fois par an, et jamais sans du sang, qu'il offrait pour lui-même et pour les péchés que le peuple avait commis dans l'ignorance. (8) Le Saint-Esprit montrait ainsi que le chemin menant au Lieu Très Saint n'était pas encore ouvert tant que le premier tabernacle était encore debout. (9) C'est une illustration pour l'époque actuelle, indiquant que les cadeaux et les sacrifices offerts n'étaient pas en mesure d'éclaircir la conscience du fidèle. (10) Il ne s'agit que de nourriture, de boisson et de divers lavages cérémoniaux – réglemations extérieures s'appliquant jusqu'au moment du nouvel ordre.

L'argument

L'insuffisance du Jour des Expiations et les barrières inhérentes au tabernacle sont la preuve d'une divulgation incomplète des véritables moyens d'accès à Dieu.

Limites du service du tabernacle mosaïque

L'accent est ici mis sur les limites du service du tabernacle mosaïque. Cela a dressé des barrières entre les fidèles et Dieu. La présence même du tabernacle (et plus tard du temple) avec ses exigences en matière de sacerdoce et de sacrifices proclamait que l'accès à Dieu était entravé par le péché et ne pouvait être obtenu que par un intermédiaire avec des sacrifices de sang, et que l'accès était alors limité à un seul homme, un jour par an à travers un écran de fumée. Le ministère quotidien ne permettait aucun accès au Lieu Très Saint.

...les péchés que le peuple avait commis dans l'ignorance.

Les sacrifices étaient en réalité destinés à faire face au péché involontaire. Ceci est assez explicite dans les chapitres du Lévitique 4, 5 et 15.

“Si un membre de la communauté pèche involontairement et fait ce qui est interdit dans l'un des commandements du Seigneur, il est coupable... De cette façon, le prêtre fera l'expiation pour lui et il lui sera pardonné » (Le 4:27,31)

Ceux qui avaient péché intentionnellement, dans un moment de tentation, devaient effectuer une restitution immédiate en ajoutant un cinquième de la valeur de l'offense.:

“Si quelqu'un... commet un tel péché que les gens peuvent commettre... il doit restituer ce qu'il a volé ou pris par extorsion, ou ce qui lui a été confié, ou les biens perdus qu'il a trouvés, ou

quoi que ce soit sur lequel il a juré faussement. Il doit restituer intégralement, y ajouter un cinquième de la valeur et remettre le tout au propriétaire le jour où il présente son offrande de culpabilité. Et comme punition, il devra apporter au prêtre, c'est-à-dire au Seigneur, son sacrifice de culpabilité, un bélier du troupeau, sans défaut et de la juste valeur. De cette façon, le prêtre fera l'expiation pour lui devant le Seigneur, et il lui sera pardonné de toutes ces choses qu'il a faites et qui l'ont rendu coupable. (Lév 6:2-7)

Ceux qui péchaient de manière autoritaire, bafouant délibérément la Loi sans se repentir, devaient être retranchés du peuple de Dieu : « Mais quiconque pêche par défi, qu'il soit né dans le pays ou étranger, blasphème le Seigneur, et cette personne doit être retranchée. de son peuple. Parce qu'il a méprisé la parole du Seigneur et enfreint ses commandements, cette personne doit sûrement être retranchée ; sa culpabilité repose sur lui. (Non 15:30-31)

...le chemin menant au Lieu Très Saint n'avait pas encore été révélé...

Dieu avait révélé à Abraham et à Moïse que Son désir et son dessein étaient la communion entre Dieu et Son peuple. La présence du tabernacle démontrait que quelque chose de mieux allait arriver.

Avant de se marier, ma mère élevait des chèvres. La nuit, les chèvres étaient enfermées dans un petit hangar en brique. Quand elle a épousé mon père, ils n'avaient ni argent ni endroit où vivre,

alors ils ont tué les chèvres pour leur donner de la viande à manger, ont fait des tapis avec leurs peaux et ont nettoyé l'étable. C'est devenu leur maison – et par la suite celle de mes deux sœurs. Pendant ce temps, mon père faisait beaucoup d'heures supplémentaires, réussissait à obtenir un prêt et commençait à construire un tout nouveau bungalow. Peu de temps avant ma naissance, ils ont quitté la chèvrerie pour s'installer dans le bungalow. La chèvrerie était une habitation temporaire avec des limites considérables, mais y vivre a permis, avec le temps, de s'offrir une nouvelle maison et la chèvrerie a finalement pu être abandonnée. Voilà à quoi ressemblait le tabernacle. C'était si manifestement limité qu'il laissait présager un avenir bien plus merveilleux.

...je n'arrive pas à apaiser ma conscience...

Même si le péché involontaire pouvait être expié par des sacrifices, il n'existait aucun remède au péché de provocation.

“Mais quiconque pèche par défi, qu'il soit indigène ou étranger, blasphème le Seigneur, et cette personne doit être retranchée de son peuple. (Nombre 15:30)

Ceux qui disaient : « Je ne peux pas me donner la peine d'obéir à cet ordre » ou « Je veux trop que cette chose obéisse à Dieu » n'avaient aucun moyen de revenir à Dieu. Ils étaient censés être coupés. La Loi ne pouvait en aucun cas purifier la conscience de milliers de personnes qui savaient qu'elles s'étaient souillées par d'innombrables péchés intentionnels. L'expiation offrait une

purification annuelle pour les péchés que le peuple avait commis dans l'ignorance – mais qu'en est-il de tous ces péchés autoritaires ? La Loi ne pouvait pas purifier leur conscience.

Héb 9:11-15

11 Lorsque Christ est venu comme grand prêtre des bonnes choses qui sont déjà ici, il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas fait par l'homme, c'est-à-dire qui ne fait pas partie de cette création. 12 Il n'est pas entré au moyen du sang des boucs et des veaux ; mais il entra une fois pour toutes dans le Lieu Très Saint par son propre sang, après avoir obtenu la rédemption éternelle. 13 Le sang des boucs et des taureaux et les cendres d'une génisse répandues sur ceux qui sont cérémonieusement impurs les sanctifient afin qu'ils soient extérieurement purs. 14 Combien plus encore le sang du Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il nos consciences des actes qui conduisent à la mort, afin que nous puissions servir le Dieu vivant ! 15 C'est pour cette raison que Christ est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel promis – maintenant qu'il est mort en rançon pour les libérer des péchés commis sous la première alliance.

L'argument

Par sa mort sur la croix, Jésus s'est offert comme un saint sacrifice en notre faveur dans la présence de Dieu et a ainsi obtenu notre rédemption éternelle. Sa mort nous a obtenu un

pardon complet et a purifié notre conscience en profondeur afin que nous puissions adorer Dieu en toute liberté et accéder à toutes les promesses que Dieu a faites à Abraham.

...les bonnes choses qui sont déjà là...

Certaines traductions contiennent « des bonnes choses à venir ». Il s'agit littéralement de « les bonnes choses qui deviennent ». Le sens est « des choses que nous commençons maintenant à expérimenter ». Ces bonnes choses ont commencé à arriver et il y en a d'autres à venir.

L'auteur nous dit que le Christ est le grand prêtre de ces choses merveilleuses que nous commençons à expérimenter comme des réalités présentes. C'est la grande passion de l'auteur dans ce livre. Dieu a fait des promesses à Abraham qu'Israël n'a jamais tenues. Nous avons maintenant hérité de ces promesses grâce à l'œuvre accomplie de Christ, et maintenant Jésus intercède pour nous au ciel en tant que notre Grand Souverain Sacrificateur afin que nous puissions pleinement recevoir et profiter des bénéfices de ces promesses. Christ est venu comme grand prêtre des bonnes choses à venir. C'est pourquoi il nous exhorte tout au long de la lettre à nous mobiliser, à nous rapprocher, à avoir foi et à courir la course.

Les anciennes frustrations, limitations et échecs ont disparu. Le sacrifice final et le seul suffisant a été fait. La Nouvelle Alliance a été scellée par le sang du Christ. Un nouveau peuple a été appelé,

lavé et rempli de la vie et de la présence de Dieu. Quel merveilleux sauveur.

...il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait...

Versets 11 et 12 de ce chapitre ont donné lieu à de nombreuses discussions parmi les chercheurs. Le grec nécessite une traduction particulièrement soignée et cela ne peut se faire sans en interpréter au préalable le sens. La comparaison des différentes traductions en témoigne.

La NIV et la NASB disent que le Christ « *a traversé* » le « tabernacle plus parfait » et « est entré dans le Lieu Très Saint »... « *ayant obtenu* la rédemption éternelle. »

La NKJV dit : « Mais Christ est venu comme Souverain Sacrificateur des bonnes choses à venir, *avec* le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'a pas été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création. Non pas avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang. Il entra une fois pour toutes dans le Lieu Très Saint, *ayant obtenu* la rédemption éternelle. »

Le NRSV a « Mais quand Christ est venu comme grand prêtre des bonnes choses qui sont venues, alors *à travers* la tente plus grande et parfaite (non faite de mains, c'est-à-dire non de cette création), il est entré une fois pour toutes dans le Lieu Saint... *obtenant ainsi* la rédemption éternelle. »

Une question de débat concerne la référence à la fois au « tabernacle qui n'est pas construit par l'homme » et au « Lieu très saint ». Jésus a-t-il traversé à *travers* un *tabernacle* céleste pour se rendre au *Lieu Saint* comme l'implique la NIV ? Existe-t-il un sanctuaire extérieur et intérieur comme celui terrestre ? Ou bien le « tabernacle qui n'est pas fait par l'homme » est-il une référence à la nature humaine du Christ, ou à son corps ressuscité, ou à l'église, ou au pain et au vin, ou simplement aux niveaux inférieurs du ciel ? Tout cela et bien d'autres ont été suggérés.

Une deuxième question concerne le moment où le Christ obtiendra la « rédemption éternelle ». La NIV traduit v11 comme Christ *ayant obtenu* la rédemption, alors que le NRSV le traduit *obtenant ainsi* la rédemption. La NIV a la rédemption obtenue sur la croix tandis que la NRSV implique que la rédemption est obtenue (ou consommée comme le suggèrent certains commentateurs) après la résurrection au ciel.

L'utilisation par l'auteur du langage symbolique

Ces questions découlent d'une lecture trop littérale du texte. L'auteur utilise simplement une variété de termes symboliques pour parler d'une seule réalité céleste, chaque terme soulignant un aspect différent. Il le fait tout au long de la lettre.⁵ Un bref examen de quelques textes l'illustrera. Dans 8:2 il assimile «

⁵ Voir « La vision du monde de l'auteur » au chapitre 4.

sanctuaire » et « tabernacle » ; l'auteur utilise ces termes comme synonymes. Dans 9:23-25 il ne fait aucune distinction entre « les choses célestes », « le ciel lui-même », « la présence de Dieu » et le « Lieu Très Saint » (sous-entendu par contraste avec le « sanctuaire créé par l'homme »). En effet, alors qu'il est précis dans sa description du tabernacle terrestre, il est vague dans sa description du tabernacle céleste, parlant souvent simplement des *choses célestes*.

Nous ne devons donc pas interpréter v11 comme Christ passant littéralement d'une partie à une autre partie du tabernacle céleste. Le tabernacle symbolise deux vérités essentielles.

1. La tension entre la gloire inaccessible de Dieu et sa présence aimante. Ainsi Jésus « *entra* une fois pour toutes dans le Lieu Très Saint » souligne le nouvel accès entre Dieu et l'homme. Jésus a restauré notre communion avec Dieu.
2. La tension entre la règle parfaite de Dieu et l'obstacle que représente notre péché. Ainsi Jésus « a obtenu la rédemption éternelle » et par Son sang Il purifie notre conscience afin que nous puissions désormais « servir le Dieu vivant ».(v14). Jésus a restauré le règne de Dieu dans nos vies.

Ces deux vérités sont illustrées en employant le langage symbolique de *l'entrée* et de *l'offrande*. Dans cette image symbolique, Jésus est présenté à la fois comme le Souverain

Sacrificateur qui entre dans la présence de Dieu et aussi comme l'offrande qui y est faite.

Le symbolisme est également utilisé pour décrire le sacrifice lui-même. Dans Heb10:10 l'auteur dit : « Et par cette volonté, nous avons été rendus saints par le sacrifice du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes. » L'auteur précise que le sacrifice n'a eu lieu qu'une seule fois et qu'il s'agissait du corps de Jésus-Christ sur la croix, sur terre. Pourtant en Hébr 9:12 et 10:12 il représente Jésus faisant son offrande une fois pour toutes au ciel : « il est entré une fois pour toutes dans le Lieu Très Saint par son propre sang... » « Mais après que ce prêtre eut offert pour toujours un seul sacrifice pour les péchés, il s'assit au main droite de Dieu. » Il voit la réalité brutale de la croix du Golgotha, mais en même temps il voit une réalité céleste au drame terrestre, c'est pourquoi il parle du Christ s'offrant lui-même dans le tabernacle céleste. Il ne s'agit pas de deux événements différents, l'un se succédant l'un l'autre, mais d'un seul et même événement se déroulant à la fois dans le domaine terrestre et dans le domaine céleste. C'est ainsi sur la croix que Jésus est devenu notre Souverain Sacrificateur, s'offrant une fois pour toutes en présence de Dieu. Et c'est grâce à la croix que nous pouvons « entrer dans le Lieu Très Saint par le sang de Jésus, par un chemin nouveau et vivant qui nous est ouvert à travers le rideau, c'est-à-dire son corps ». (Héb. 10:19-20)

Lorsque nous substituons le langage symbolique à leurs significations, nous constatons un parallélisme frappant dans Hébreux. 9:11-12.

Quand le Christ est venu nous apporter les réalités des promesses de Dieu

Il l'a fait grâce à un meilleur moyen d'amener les hommes à Dieu

Ni artificiel ni naturel

Pas par la mort des animaux

Mais par sa propre mort, une fois pour toutes

Il a ainsi amené les hommes en communion avec Dieu en obtenant la rédemption éternelle.

Le but de Dieu tout au long de l'histoire a été d'accomplir ses promesses à Abraham : demeurer avec son peuple, le bénir et en faire une bénédiction sur toute la terre. C'est ce qu'il a accompli grâce au sacrifice de son Fils Jésus-Christ.

...par son propre sang

Le sang, dans la pensée hébraïque, est synonyme de mort.⁶ Même si le sang de l'animal sacrifié était aspergé lors des cérémonies, l'offrande était l'animal lui-même, et pas seulement son sang.

⁶ "Le Seigneur dit : « Qu'as-tu fait ? Écouter! Le sang de ton frère me crie depuis le sol. (Gé 4:10)

“Le sacrifice de culpabilité sera égorgé à l'endroit où l'on égorge l'holocauste, et son sang sera répandu de tous côtés sur l'autel.
(Lév 7:2)

C'était la *mort* de l'animal, signifiée par son sang, qui était cruciale pour l'efficacité de l'offrande. Nous ne devrions jamais séparer dans notre esprit le sang de Jésus de sa mort. L'idée que nous sommes lavés dans le sang de Jésus n'est pas quelque chose que voulaient les auteurs du Nouveau Testament. Cette idée est née de deux versets de l'Apocalypse:

“À celui qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son propre sang » (Re 1:5 UN V)

Ici, le mot traduit par l'AV par lavé est littéralement « délié » et est à juste titre rendu par la plupart des traductions par « libéré ». Le seul autre endroit où les mots *laver* et *sang* sont associés se trouve également dans l'Apocalypse.:

“Ce sont ceux qui sont sortis de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.
(Concernant 7:14)

Ici, le sens littéral est « ils plongent leurs robes et les blanchissent dans le sang de l'agneau ». Le langage est hautement symbolique, mais notez qu'il ne dit pas qu'ils ont plongé leurs robes *dans* le sang, mais qu'ils ont plongé leurs robes *et* les ont rendues blanches dans le sang de l'Agneau. Les symboles sont profondément enracinés dans le système sacrificiel mosaïque où les prêtres devaient laver leurs robes

dans l'eau pour les nettoyer, puis ils étaient rituellement purifiés en *aspergeant* le sang du sacrifice.⁷ Les robes n'ont jamais été lavées dans le sang. Les saints ont lavé leurs robes, probablement à cause de leurs actions justes et de leur fidélité à Dieu au cours de la grande tribulation,⁸ et ils ont été rendus d'un blanc pur par la mort sacrificielle du Christ.

L'incongruité de plonger les robes dans le sang pour les rendre blanches n'est pas intentionnelle et les images ne doivent pas être vues de cette façon. Elle est étrangère aux rites de purification juifs.

Les écritures suivantes parlent de l'accomplissement du sang du Christ:

“Dieu l'a présenté comme un sacrifice d'expiation, par la foi en son sang. (Ro 3:25)

“En lui nous avons la rédemption par son sang » (Eph. 1:7)

⁷ “Moïse prit alors de l'huile d'onction et du sang de l'autel et en aspergea Aaron et ses vêtements, ainsi que ses fils et leurs vêtements. Il consacra donc Aaron et ses vêtements, et ses fils et leurs vêtements. (Le 8:30)

⁸ “Du lin fin, éclatant et propre, lui fut donné à porter. (Le lin fin représente les actes justes des saints.) » (Re 19:8). Le contexte de Rev 7 ce sont ceux qui sortent de la grande tribulation.

“vous avez été rachetés du mode de vie vide que vous ont transmis vos ancêtres... par le sang précieux du Christ, un agneau sans défaut ni défaut.” (1Pé 1:18-19)

“Vous en êtes digne... parce que vous avez été tué, et que par votre sang vous avez acquis des hommes pour Dieu de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.
(Concernant 5:9)

Chaque fois, le sang symbolise sa mort sacrificielle. Rien ne suggère qu'il y avait quelque chose de spécial dans le sang de Jésus *en dehors* de sa mort. Son sang n'a pas été collecté dans un but particulier, et son sang n'aurait eu aucune signification autre que sa mort. J'ai travaillé un peu sur ce point parce que je crains que *le sang de Jésus* soit devenu comme un charme ou une potion magique pour de nombreux chrétiens et ait acquis une signification particulière, détachée de sa mort et non soutenue par les Écritures.

...rédemption éternelle

Pour un lecteur païen, le mot *rédemption* évoquerait des images du marché aux esclaves, et c'est probablement ce que Paul avait à l'esprit lorsqu'il prêchait à son auditoire païen la *rédemption* en Christ. Mais pour les lecteurs juifs de cette lettre, la *rédemption* était un concept profondément religieux.

L'idée de *rédemption* était profondément enracinée dans la loi mosaïque. Dieu a racheté les enfants d'Israël de l'esclavage des Égyptiens après la destruction par l'ange de chaque premier-né

mâle du pays. Les Israélites barbouillaient le sang de l'agneau pascal sur les montants de leurs portes et là où l'ange voyait le sang, il épargnait le premier-né. Chaque année, la Pâque était célébrée et, comme un rappel supplémentaire à chaque famille de chaque génération, le premier-né mâle de chaque ventre était dédié au Seigneur. Ceux des animaux purs devaient être sacrifiés, mais les premiers-nés de chaque famille israélite devaient être rachetés : « Le premier descendant de tout ventre, homme et animal, qui est offert à l'Éternel est à vous. Mais tu dois racheter tout premier-né et tout premier-né mâle d'animaux impurs » (Nu 18:15).

La rédemption éternelle a donc des connotations de délivrance complète du jugement de Dieu et de dévouement total à Lui. Le symbolisme religieux de la rédemption est bien plus riche que le symbolisme juridique. Un esclave racheté est libre de faire ce qu'il veut, mais dans le judaïsme, une personne rachetée est entièrement consacrée à Dieu.

...purifier nos consciences des actes qui conduisent à la mort

Voir « Repentir des actes qui mènent à la mort » dans le chapitre 10 pour une discussion sur le sens de l'expression. Ma conclusion est que les *actes qui mènent à la mort* (littéralement *les œuvres mortes*) sont toutes ces choses que les gens font pour essayer de se rendre acceptables aux yeux de Dieu, qu'ils continuent les sacrifices du Tabernacle ou qu'ils fassent les *bonnes choses* chrétiennes. . Pour certains, être un citoyen honnête est une

œuvre morte par laquelle ils espèrent se rendre acceptables à Dieu et pour d'autres, cela peut être le jeûne, la prière et le fait de se priver d'une foule de petits plaisirs qui constituent une *œuvre morte*. La réalité est que de nombreuses personnes non sauvées semblent n'avoir aucune conscience de leur besoin de repentance, alors que de nombreux chrétiens souffrent inutilement d'une conscience coupable. Je soupçonne ici une interférence un peu diabolique.

Nous ne pouvons pas (ou peut-être, plus précisément, *ne ferons pas*) nous approcher de Dieu si nous avons une mauvaise conscience, et je soupçonne que c'est le plus grand obstacle à la communion de nombreux chrétiens avec Dieu. Ils remercieraient davantage, prieraient davantage, adoreraient davantage, liraient davantage leur Bible et partageraient davantage leur foi s'ils ne vivaient pas avec un sentiment constant d'échec, de déception personnelle, de péché non identifié et d'indignité générale. Si nous devons faire un recensement de la conscience coupable parmi les chrétiens, je pense que nous devrions conclure que la mort du Christ a été *incapable* de purifier nos consciences ! Cela ne devrait pas être le cas.

Il y a un combat de foi pour résister aux accusations de Satan et proclamer avec audace notre confiance dans l'œuvre achevée de Christ sur la croix. Il nous a purifiés et rachetés afin que nous puissions communier librement et joyeusement avec Dieu notre Père. Notre péché et nos échecs font partie de notre nature pendant un certain temps encore, mais la pollution de ces choses

a été prise en compte. Le pardon est constant, complet et gratuit afin que nous puissions nous rapprocher de Dieu et trouver son aide pour surmonter nos fautes et bénir ceux qui nous entourent.

...afin que nous puissions servir le Dieu vivant

Le mot traduit par « servir » dans la NIV signifie adorer. C'est littéralement un service au temple. L'adoration (au sens hébreu de moyen et d'expression de la communion entre Dieu et les hommes) est le contexte de toute la section des chapitres. 7 à 10. L'auteur discute de la manière dont le culte est transformé par le Christ. Le culte sous l'ancien système impliquait des barrières et des sacrifices, mais Christ a apporté la liberté d'accès et une conscience purifiée afin que nous puissions profiter de la communion avec Dieu sans entrave. Le service au monde découle de cela, mais il commence et est envisagé et renforcé par la communion avec Dieu.

Nous ne sommes pas appelés à servir Dieu de la même manière qu'un roi terrestre a des serviteurs. Dans le Psaume 50:12 Dieu dit : « Si j'avais faim, je ne vous le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il contient. » Jésus a dit : « Car même le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs » (MK 10:45). Notre *service* envers Dieu consiste premièrement à partager la communion avec Lui afin qu'Il puisse partager avec nous Sa passion pour le monde, et deuxièmement à Lui faire confiance de

tout notre cœur alors que nous vivons la passion pour les autres qu'Il a partagée avec nous. .

Toute suggestion selon laquelle Dieu *a besoin* de nos louanges est absurde. Toute notion dans notre culte d'un *devoir* de montrer notre *gratitude* en le *louant* est une insulte à la gloire autosuffisante de Dieu. Dieu *est* glorieux. Il n'a pas besoin que nous le lui disions ! L'ego de Dieu n'est pas fragilisé si nous ne lui rendons pas suffisamment de remerciements et de louanges. Ces idées se retrouvent dans la mythologie grecque où les dieux doivent être apaisés et leur ego renforcé. Il n'y a aucune trace de cela chez Dieu Tout-Puissant. Il rit quand les hommes ne lui accordent pas le respect et l'honneur qui lui sont dus ; Il les prend en dérision.⁹ L'adoration ne doit pas être considérée comme un moment où l'on donne quoi que ce soit à Dieu:

“Il n'est pas non plus adoré par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, puisqu'il donne à tous la vie, le souffle et toutes choses. (Ac 17:25 LSG)

L'adoration pour se rapprocher de Dieu

D'un autre côté, Dieu se réjouit de notre communion fraternelle et de notre expression de confiance en Lui, tout comme nous nous réjouissons de Dieu et de tout ce qu'Il a fait pour nous. C'est la nature de l'amour. Les remerciements, les louanges et la joie spontanés et sincères sont ce qui rend l'adoration authentique

⁹ PS 2:1-4.

plutôt que vaine.¹⁰ Mais le culte n'est souvent pas complètement spontané. Nous le planifions et nous nous y préparons parce que c'est bon pour nous. Lorsque nous contemplons sa gloire, nous sommes transformés à son image, passant d'un degré de gloire à un autre.¹¹ Dans l'adoration, nous cherchons à laisser Dieu opérer notre cœur. Nous nous approchons de lui afin qu'il puisse purifier nos consciences, restaurer notre foi, raviver nos rêves, revigorer nos passions et renforcer notre détermination à vivre et à travailler pour sa louange et sa gloire. De cet endroit, nous sortons pour accomplir ses œuvres et partager notre foi.

Je me demande jusqu'où nous nous éloignons parfois de la vision biblique de l'adoration. Les compositions de nos groupes et nos choix de chansons sont-ils façonnés par le désir que Dieu nous rencontre et nous façonne à son image et à ses desseins, ou sont-ils conçus pour produire une chanson chantée qui fait du bien ? Les meilleurs airs ne sont pas nécessairement accompagnés des meilleures paroles, et chanter n'est pas la seule manière d'adorer Dieu. Parfois, je me trouve incapable de participer à une chanson parce que soit les mots n'ont aucun sens pour moi (par exemple,

¹⁰ "Ces gens m'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Ils m'adorent en vain ; leurs enseignements ne sont que des règles enseignées par les hommes. (le mont 15:8-9)

¹¹ "Et nous tous, le visage découvert, contemplant la gloire du Seigneur, sommes transformés en sa ressemblance d'un degré de gloire à un autre ; car cela vient du Seigneur qui est l'Esprit." (2Co 3:18 VRS)

je ne comprends pas ce qui est dit. C'est peut-être de la poésie, mais si c'est le cas, je n'arrive pas à en comprendre le sens), ou faux (par exemple, des trucs du genre « Je n'arrêterai jamais de danser parce que je t'aime tellement »), ou étrangers à ma façon d'expression (par exemple, des trucs du genre « Tu es si belle, je veux t'embrasser pour toujours »), ou théologiquement discutable. Je sais que chaque chrétien a sa propre idée de ce que devrait être l'adoration (ce qui explique probablement en grande partie pourquoi il y a tant de dénominations), mais ce que je veux, c'est simplement me réunir avec d'autres croyants pour exprimer notre plaisir en Dieu, nous rapprocher de Lui et être profondément marqué par son amour, sa sainteté et sa passion pour le monde.

Culte comme festin

Cela dit, il y a un autre aspect du culte dans lequel je pense que nous échouons souvent. C'est se régaler et faire la fête en Sa présence. Si cela ne fait pas partie de votre répertoire de culte, jetez un œil au Deutéronome 14:22-29 où la dîme est expliquée. Pour des raisons compréhensibles, ceux qui enseignent la dîme dans leurs églises ne l'enseignent pas à partir de cette partie des Saintes Écritures. Il nous raconte que chaque année, les gens échangeaient leur dîme contre de l'argent et l'économisaient. Puis, une fois par an, ils devaient l'apporter à Jérusalem et...

“tu dépenseras cet argent pour tout ce que ton cœur désire : pour des bœufs ou des moutons, pour du vin ou une boisson similaire,

pour tout ce que ton cœur désire ; tu mangeras là devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta maison. (De 14:26 LSG)

Ça devait être une fête ! Quel choc de voir que la totalité de la dîme annuelle devait être dépensée pour se gaver le visage de tout ce que leur cœur désirait et boire tout l'alcool qui leur tombait sous la main ! Vérifiez-le. C'est la sainte parole de Dieu ! Ceux qui veulent maintenir en vie la dîme de l'ancienne alliance devraient être fidèles à la parole de Dieu et demander à leurs congrégations de la dépenser lors d'une grande fête annuelle pour toute la ville. D'un autre côté, ceux qui reconnaissent que la dîme fait partie de l'ordre ancien révolu devraient également envisager de raviver cette merveilleuse célébration de la bonté de Dieu envers son peuple.

Bien sûr, nous devrions donner généreusement et faire des sacrifices aux ministères ordonnés par Dieu, mais j'essaie de montrer que les festins et les fêtes étaient, et je suggère qu'ils sont, une partie importante du témoignage du peuple de Dieu dans le monde. Une partie de notre *service*, notre *culte*, consiste à montrer quelle bonne fête nous pouvons organiser grâce à la joie de notre salut, la sécurité et le plaisir que nous avons dans nos relations et les abondantes bénédictions que Dieu nous a données.

Lorsque mes jumeaux étaient adolescents, ils organisaient des fêtes chez plusieurs de leurs amis avec de la musique forte, des

canettes de boisson et des vidéos. Mais l'endroit qu'ils préféraient tous pour leurs fêtes était notre maison et leurs amis nous invitaient souvent à les rejoindre ! Il y a quelque chose de vraiment attrayant dans une bonne fête en présence de Dieu. J'ai trouvé la même chose quand j'étais à l'université. Les fêtes chrétiennes que nous organisions étaient de loin les plus populaires. Nous n'avons pas prêché l'Évangile ni mis de musique chrétienne, nous nous sommes simplement amusés. Mais de nombreux non-chrétiens ont été attirés par la qualité de nos divertissements comparés au caractère superficiel des fêtes non-chrétiennes. Nous célébrions la vie et les amitiés alors qu'eux essayaient habituellement d'échapper à leur creux douloureux. L'hospitalité peut être un témoignage puissant.

Le culte de l'Ancienne Alliance n'a jamais été pleinement mis en œuvre¹² bien que David lui ait donné une impulsion massive lorsqu'il a amené le tabernacle à Jérusalem. Mais Jésus a transformé le culte. Le sang du Christ a purifié nos consciences afin que nous puissions adorer le Dieu vivant en esprit et en vérité.

¹² Les fêtes annuelles semblent avoir été observées, mais le repos sabbatique pour la terre et la libération des esclaves hébreux n'ont jamais été observés et il n'y a aucune trace d'Israël observant l'année du Jubilé. Voir Jer 34:8-14.

...ceux qui sont appelés...

C'est la deuxième fois que l'auteur décrit les croyants comme ceux qui sont *appelés*. Auparavant, il faisait référence aux croyants comme à ceux « qui participent à l'appel céleste ». ¹³ Dans les deux cas, l'appel est considéré comme efficace. Il n'envisage pas que ceux qui sont appelés ne reçoivent pas « l'héritage éternel promis ». Ceci est tout à fait cohérent avec l'ensemble des Écritures qui enseignent que c'est Dieu qui nous appelle et non nous qui cherchons Dieu. De plus, cela est totalement *incohérent* avec l'idée selon laquelle certains de ceux qui sont appelés peuvent tomber et perdre leur salut. ¹⁴

La Bible parle des saints qui sont *nommés, élus et prédestinés* et les décrit comme les *élus*.

“Et il enverra ses anges avec un grand coup de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. (le mont 24:31)

“Ce n'est pas toi qui m'as choisi, mais c'est moi qui t'ai choisi et qui t'ai nommé... » (Joh 15:16)

“... tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle ont cru. (Ac 13:48)

¹³ Héb 3:1

¹⁴ Comme cela a été noté, Hébreux 6:4-6 a souvent été interprété comme montrant que les chrétiens peuvent tomber et perdre leur salut.

“Car ceux que Dieu a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin qu’il soit le premier-né d’une multitude de frères. Et ceux qu’il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu’il a appelés, il les a aussi justifiés ; ceux qu’il a justifiés, il les a aussi glorifiés. (Ro 8:29-30)

“Car il dit à Moïse : « J'aurai pitié de qui j'aurai pitié, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. » Cela ne dépend donc pas du désir ou de l’effort de l’homme, mais de la miséricorde de Dieu. (Ro 9:15-16)

“Et si Dieu, choisissant de montrer sa colère et de faire connaître sa puissance, supportait avec une grande patience les objets de sa colère, préparés pour la destruction ? Et s’il faisait cela pour faire connaître les richesses de sa gloire aux objets de sa miséricorde, qu’il a préparés d’avance pour la gloire... ? (Ro 9:22-24)

“Car il nous a choisis en lui avant la création du monde pour être saints et irréprochables à ses yeux. Dans l'amour, il nous a prédestinés à être adoptés comme ses fils par Jésus-Christ, selon son bon plaisir et sa volonté... » (Eph. 1:4-5)

“En lui, nous avons aussi été choisis, ayant été prédestinés selon le plan de celui qui accomplit toutes choses conformément au dessein de sa volonté. » (Eph. 1:11)

“dès le début, Dieu vous a choisi pour être sauvé par l’œuvre sanctifiante de l’Esprit et par la croyance en la vérité.” (2Ème 2:13)

“qui nous a sauvés et nous a appelés à une vie sainte, non pas à cause de tout ce que nous avons fait mais à cause de son propre dessein et de sa grâce. Cette grâce nous a été donnée en Jésus-Christ avant le commencement des temps,” (2Tim 1:9)

Ces écritures sont convaincantes et font clairement référence à la préparation des individus avant la création pour le salut à cause de Sa volonté, et non à cause de quoi que ce soit que nous ferions par la suite. C’est ce qu’on appelle la doctrine de « l’élection » ou de la « prédestination ».

Cette doctrine a fait l’objet de débats depuis qu’Augustin a commencé à appliquer son esprit logique à cette question au quatrième siècle. Il a estimé que si Dieu nous appelle *irrésistiblement* au salut, alors il doit annuler notre libre arbitre qui, selon lui, est tellement corrompu par le péché que nous ne choisirions jamais librement le salut. Cependant, une telle logique conduit facilement à la conclusion que les hommes ne sont que des robots contrôlés par un Dieu souverain et qu’il n’y a donc aucune place pour la responsabilité morale et le jugement du péché.

En bref, Augustin soutenait que si les hommes sont élus, ils doivent un jour être sauvés et ne peuvent donc pas résister à la volonté de Dieu. Rien de ce qu’ils font avant ou après avoir acquis la foi ne peut contrecarrer l’élection de Dieu au salut puisque la volonté souveraine de Dieu doit être accomplie. Cela signifie que le libre arbitre en matière de foi salvatrice et persévérante doit

être restreint.¹⁵ Calvin a développé l'argument logique affirmant que l'élection nécessite également une dépravation totale (personne ne peut choisir le salut à moins que Dieu n'annule sa volonté, sinon certains qui ne sont pas élus pourraient mettre leur foi en Christ). De plus, puisque seuls les élus sont sauvés, il en a déduit que Christ n'a payé que pour les péchés des élus (ce qu'on appelle l'expiation limitée).

Calvin, et bien d'autres depuis, ont affirmé que si l'on croyait à l'élection, il fallait logiquement croire aux quatre autres doctrines déduites.¹⁶ Pourtant, depuis le Synode de Dort en 1618 Là où les cinq principes du calvinisme ont été adoptés, nombreux sont ceux qui attribuent certains points, mais pas tous. La déduction logique des Écritures ne rend pas une conclusion biblique ou vraie. L'utilisation et l'interprétation des textes sources peuvent être erronées, la logique peut être erronée et les

¹⁵ Calvin et bien d'autres sont allés beaucoup plus loin, par ex. Hodge, « La survenance de tous les événements est déterminée avec une certitude inaltérable. La prescience les connaît d'avance comme certains. La préordination les détermine, assure leur certitude. La Providence l'effectue. Dieu contrôle efficacement les actes des agents libres. Ils sont réparés de toute éternité ! (Dr Hodge Vol. II, p. 300).

¹⁶ Rappelé par l'acronyme « TULIP », Dépravation totale, Élection inconditionnelle, Expiation limitée, Grâce irrésistible et Persévérance des saints. Voir l'annexe 3 – “Sécurité éternelle » pour une discussion plus complète.

conclusions peuvent être erronées. De plus, tous les arguments logiques fonctionnent avec un modèle de réalité.¹⁷ Si le modèle est défectueux, le chemin logique ne correspondra pas à la réalité. Dans le cas du calvinisme, le modèle est basé sur les déductions philosophiques faites par Augustin (péché originel et prédestination) et Anselme de Cantorbéry et Thomas d'Aquin (substitution pénale) entre autres. Aussi bons et aussi largement acceptés que puissent être ces modèles, ils ne sont pas eux-mêmes directement des doctrines bibliques et les modèles ne sont pas universellement acceptés par les saints et théologiens orthodoxes.

Certains qui s'opposent au déni du libre arbitre par Calvin ont cherché d'autres manières d'interpréter l'élection. Sur la base de 1Animal de compagnie 1:2 "...qui ont été choisis selon la prescience de Dieu le Père... » Certains ont essayé de faire valoir que Dieu a élu dans la *prescience* de notre réponse de foi. En d'autres termes, Il nous a choisis avant la création lorsqu'Il a vu qu'un jour nous suivrions librement Christ. Ceci est nié par 2 Tim 1:9 cité ci-dessus. D'autres soutiennent que Dieu a prédestiné un peuple (l'Église) et non les individus qui le composeraient (ce qui est nié par les Actes 13:48 et Rom 9:15). D'autres encore soutiennent que Dieu a préparé le destin des croyants, et non des croyants eux-mêmes (ce que tout ce qui précède nie).

¹⁷ Voir par exemple la discussion de Packer sur les modèles théologiques dans « Qu'est-ce que la croix a accompli ? »

Quelle que soit la difficulté que nous puissions avoir à marier les deux doctrines du libre arbitre et de l'élection, nous ne pouvons échapper à la vérité selon laquelle les deux sont vigoureusement enseignées dans le Nouveau Testament.¹⁸

Nous ne devrions pas accepter une conclusion logique humaine qui nie les affirmations bibliques. Nous devons accepter que nos pouvoirs de pensée logique sont limités et que Dieu nous demande de croire sa parole plutôt que nos conclusions « logiques ». J'accepte le libre arbitre moral (aidé par la grâce de Dieu) et l'élection au salut. Si je ne parviens pas à comprendre comment ils coexistent, je dois vivre avec cela.

Alors, comment pourrais-je répondre à la question : « Seuls ceux qui sont appelés peuvent-ils être sauvés ? Je dirais : « Oui. C'est

¹⁸ Tout au long de la Bible, les hommes sont exhortés à se repentir et menacés de jugement s'ils rejettent Dieu. De telles exhortations n'ont aucun sens si l'homme n'a pas la liberté d'obéir. La croix même du Christ ne proclame-t-elle pas la jalousie de Dieu à garder la liberté des hommes de choisir le bien ou le mal. La croix n'est pas contraignante au point de l'emporter sur le choix des hommes, mais elle le préserve. Mais un jour vient où tout genou fléchira, un jour où les cieux s'enfuiront, où la volonté de l'homme sera tellement impressionnée par une puissance et une gloire indescriptibles que, de fait, le libre arbitre sera annulé. Quand 6-L'homme déchu d'un pied de haut est ouvertement présenté à la majesté de Dieu qui joue avec les galaxies, sa volonté est vouée à se soumettre ! C'est irrésistible, mais pas la croix.

ce que Jésus a dit : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et je le ressusciterai au dernier jour » (Jn. 6:44). Donc, si vous êtes sauvé, remerciez Dieu pour sa miséricorde en vous appelant. Et si vous n'êtes pas sauvé, alors tombez sur votre face et invoquez Dieu pour qu'il ait pitié de vous et vous appelle au salut. Car Jésus a dit : « La volonté de mon Père est que quiconque regarde au Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. » (Jn 6:40)»

...recevoir l'héritage éternel promis...

L'héritage éternel promis correspond aux promesses faites à Abraham que l'auteur a en tête dès le début de la lettre. Jésus en a hérité (1:4), nous en héritons (1:14), l'Évangile les proclame (2:3), notre espoir est en eux (3:6,14). Les promesses restent valables pour nous (4:1,9), nous devons nous efforcer d'y vivre (4:11), Jésus nous aide avec eux (4:16), et a ouvert notre voie (5:9). Nous devons imiter ceux qui ont déjà hérité (6:12). Les promesses d'Abraham nous sont présentées pour que nous nous emparions fermement de (6:18,19) et Jésus nous a assuré une meilleure espérance (7:19) avec une meilleure alliance (7:22) basé sur de meilleures promesses (8:6) afin que nous, qui sommes appelés, puissions recevoir l'héritage éternel promis (9:15). Comme je l'ai déjà largement expliqué dans les chapitres précédents, cet héritage éternel n'est pas un autre mot pour désigner le ciel ou la vie après la mort ; c'est l'ensemble de la vie en communion avec Dieu à partir du jour où nous sommes sauvés. Elle est enracinée dans la promesse que Dieu a faite à

Abraham de le bénir et de faire de lui une bénédiction pour le monde. Nous ne recevons pas cela un jour après notre mort ; notre héritage commence maintenant, mais nous l'héritons par la foi. C'est la raison pour laquelle l'auteur a écrit cette lettre ; prouver la validité des promesses pour les croyants et exhorter les croyants à les saisir par la foi.

Héb 9:16-22

(16) Dans le cas d'un testament, il faut prouver le décès de celui qui l'a fait, (17) parce qu'un testament n'est en vigueur qu'au décès de quelqu'un ; il ne prend jamais effet tant que celui qui l'a créé est vivant. (18) C'est pourquoi même la première alliance n'a pas été mise en œuvre sans sang. (19) Après que Moïse eut proclamé tous les commandements de la loi à tout le peuple, il prit du sang de veau, de l'eau, de la laine écarlate et des branches d'hysope, et en aspergea le rouleau et tout le peuple. (20) Il dit : « Ceci est le sang de l'alliance que Dieu vous a ordonné de garder. » (21) De la même manière, il aspergea du sang le tabernacle et tout ce qui était utilisé dans ses cérémonies. (22) En fait, la loi exige que presque tout soit purifié avec du sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

L'argument

La conclusion d'une alliance et l'obtention du pardon nécessitent la mort.

Dans le cas d'un testament...

Il semble un peu étrange que l'auteur introduise un argument qui n'a rien à voir avec la loi de Moïse, mais son but est de montrer que la mort du Christ était essentielle. L'obtention du pardon nécessitait sa mort en offrande, tout comme l'introduction de la Nouvelle Alliance puisqu'un testament (qu'il assimile à une alliance) ne prend effet qu'après la mort de celui qui l'a rédigé.

...C'est le sang de l'alliance

Moïse dit : « Ceci est le sang de l'alliance », cité dans Ex. 24:8, ont également été cités par Jésus lors de la dernière Cène : « Ceci est mon sang de l'alliance, qui est répandu pour la multitude, en rémission des péchés » (Mt 26:28).

...sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

La Loi accordait en fait le pardon sans sacrifice de sang à ceux qui ne pouvaient pas se le permettre (Lev 5:11-13), mais c'était une concession, en guise de proxy pour verser du sang.¹⁹ Pendant l'exil, où aucun sacrifice de sang n'était possible au temple, le pardon était considéré comme accordé par le « sacrifice » d'un cœur brisé et contrit.

¹⁹ Lév 17:11 "Car la vie de la créature est dans le sang, et je vous l'ai donné pour que vous fassiez l'expiation sur l'autel ; c'est le sang qui fait l'expiation pour la vie."

“Car je désire la miséricorde, non le sacrifice, et la reconnaissance de Dieu plutôt que les holocaustes. (Hos 6:6)

Les prophètes parlaient souvent en ces termes, mais ils n’ont jamais laissé entendre que le sacrifice sanglant était démodé ou primitif et n’était plus nécessaire. Au contraire, ils attendaient avec impatience le jour où Dieu se pourvoierait à nouveau d’un sacrifice acceptable, comme il l’a fait lorsqu’il a racheté Isaac pour Abraham.²⁰

Décès substitutif

Au fil des siècles, et peut-être plus particulièrement récemment, le débat a fait rage sur la raison pour laquelle l’effusion du sang devrait être nécessaire au pardon. Voici, par exemple, une citation d’un site Internet de questions et réponses.:

“S’il existe une sorte de principe de pardon qui exige que Dieu verse du sang, alors c’est comme si Dieu était incapable de leur pardonner tout seul. Cela rend Dieu dépendant de quelqu’un d’autre, ce qui conteste l’affirmation selon laquelle Dieu est Dieu. Ainsi, pardonner les péchés seulement après avoir versé le sang semble quelque peu absurde pour Dieu, alors qu’il doit être

²⁰ Èze 16:63 “Alors, quand j’aurai fait pour toi l’expiation de tout ce que tu as fait, tu te souviendras et tu auras honte et tu n’ouvriras plus jamais la bouche à cause de ton humiliation, déclare le Souverain Seigneur.”

capable de pardonner les péchés par les siens, s'il en possède le pouvoir.”

L'Islam a la même objection à la croix. Ils considèrent qu'il est grossier et obscène de suggérer que le Dieu tout-miséricordieux devrait punir le Christ pour pardonner le péché.

Certains dirigeants chrétiens respectés ont remis en question la logique et la moralité de Dieu exigeant l'effusion du sang pour le pardon et certains ont rejeté la doctrine de la *substitution pénale*. Mais la majorité des chrétiens croient que la mort de Jésus était à la fois *nécessaire* et *efficace* pour faire face à notre péché. Si vous croyez que la Bible est la parole inspirée de Dieu, donnée pour vous enseigner la voie du salut, alors c'est forcément votre conclusion. Cependant, les détails expliquant pourquoi cette mort était nécessaire et comment précisément elle a permis notre restauration ont occupé les théologiens pendant des années. 2000 années. De nombreux chrétiens acceptent aujourd'hui que Jésus ait pris la responsabilité de leur péché en tant que personne « coupable ». Ce point de vue a été avancé pour la première fois par Calvin dans 1500's et a donné naissance à un certain nombre de doctrines conséquentes que beaucoup trouvent extrêmement problématiques.²¹ Mais ce n'est

²¹ Par exemple, si Jésus est mort pour mes péchés spécifiques, alors Il n'est sûrement pas mort pour les péchés spécifiques des non-régénérés, puisqu'ils seront jugés pour leurs péchés. Ainsi Jésus n'aurait pas pu mourir pour les péchés du monde entier, mais seulement pour les

pas la seule compréhension et cela n'a pas toujours été la compréhension de l'Église.

Pour le premier 1000 années de l'Église, l'idée généralement acceptée était que l'expiation était la résolution du conflit entre Satan et Dieu, par le biais d'un acte de confiance et d'obéissance totale et en payant la rançon due pour regagner le royaume perdu à la chute.²²

Puis Saint Anselme, archevêque de Cantorbéry, développa sa théorie de l'*expiation de substitution*.²³ Anselme affirmait que la dette d'honneur due à notre péché crée un déséquilibre dans l'univers moral ; il ne pouvait pas être satisfait par le simple fait que Dieu l'ignore. Il a soutenu que:

1. La satisfaction du péché de l'homme est nécessaire à cause de l'honneur et de la justice de Dieu.
2. L'affront du péché envers un Dieu infini est lui-même infini et, en tant que tel, seul le Dieu infini peut donner satisfaction.

péchés des élus. Cette doctrine, connue sous le nom d'*expiation limitée*, n'est pas enseignée dans les Écritures mais dérive logiquement de la tentative de Calvin de comprendre la logique du salut.

²² Gustav Aulen (traduit par A. G. Herber) *Christus Victor : Une étude historique des trois principaux types de l'idée d'expiation* (Macmillan : New York, 1977)

²³ Anselm *Cur Deus homo*, D. Nutt (Londres, 1885)

3. Le mérite de la mort volontaire de Jésus, le Dieu-homme, est infini et donne ainsi la satisfaction nécessaire.

Ainsi, la perception de l'expiation est passée de la notion de conflit entre Satan et Christ à un conflit entre la justice de Dieu et sa miséricorde. Christ est considéré comme Dieu payant l'*honneur* qui nous est dû, sans lequel nous devrions subir une punition.

200 des années plus tard, Thomas d'Aquin développa les idées d'Anselme, introduisant la notion de *pénalité substitution*. Christ n'a pas simplement restauré l'honneur de Dieu, mais il a en fait payé le prix de la mort, conséquence morale du péché de l'homme. Le Christ a fait une substitution *volontaire* de Sa souffrance en échange de la souffrance totale due à l'humanité. Il a souligné que Christ n'a pas été *puni* comme notre substitut, mais a volontairement souffert de payer généreusement pour notre péché, arguant que le châtement ne peut être infligé qu'aux coupables, mais que le paiement peut être donné volontairement.²⁴

Alors 300 Des années plus tard, Calvin, avocat de formation, développa la théorie de la *substitution pénale* que Thomas d'Aquin avait spécifiquement rejetée. Il a enseigné que Jésus prenait la véritable responsabilité de nos péchés spécifiques. Il a

²⁴ Thomas d'Aquin, *Summa Theologica*, « Quelqu'un est-il puni pour le péché d'autrui ? »

répondu à l'objection d'Aquin selon laquelle une pénalité ne peut être payée que par le coupable en affirmant que dans notre union avec Christ, il est devenu coupable à notre place et a payé le châtement qui nous était dû.

Ainsi, alors que les théories d'Anselme et d'Aquin mettent l'accent sur le prix payé *par* Dieu, la théorie de Calvin met l'accent sur le paiement du péché *à* Dieu.

Un contemporain moins connu de Calvin, Hugo Grotius, a relancé les idées d'Aquin sur la substitution des pénalités, connues sous le nom de « théorie gouvernementale ». Cela met l'accent sur la *propitiation* de Dieu à travers la souffrance du Christ comme substitut à notre punition. Jésus satisfait la colère de Dieu et le concilie afin qu'il ne soit plus offensé par notre péché et exige que nous en payions le prix.

Chacun de ces grands esprits a élaboré ses théories dans le cadre des systèmes juridiques humains de son époque. Aujourd'hui, à l'ère de la Déclaration des droits de l'homme des Nations Unies, l'idée de substitution pénale fait l'objet de sévères critiques. Le châtement des innocents et l'acquittement des coupables sont considérés comme l'exemple parfait d'injustice. Cependant, dans le cas de l'expiation du Christ, cette accusation est sans fondement, puisque Dieu, en Jésus, a réconcilié les pécheurs avec lui-même par *son propre acte volontaire et aimant en s'offrant *lui-même* pour notre justification.

D'après ce que je peux voir, chaque théorie d'expiation qui a été avancée a ses mérites et ses limites. Je pense qu'il est préférable de prendre en compte les aspects utiles de chaque théorie, mais sans pousser la logique trop loin, en reconnaissant qu'elles ne sont que de simples tentatives de l'esprit humain pour comprendre les desseins infinis de Dieu. Packer a sûrement raison lorsqu'il dit simplement que « Jésus-Christ notre Seigneur, mû par un amour déterminé à faire tout ce qui était nécessaire pour nous sauver, a enduré et épuisé le jugement divin destructeur auquel nous étions autrement inévitablement destinés, et nous a ainsi gagné le pardon. » , adoption et gloire"²⁵

Alors pourquoi l'effusion du sang était-elle nécessaire ?

L'Écriture nous dit que le châtement du péché est la mort et que, d'une manière ou d'une autre, Dieu a pu substituer la mort du Christ à la nôtre. La Loi a fourni à Israël un moyen, grâce aux sacrifices, de bénéficier de la mort du Christ avant qu'elle n'ait lieu. Parce que la mort du Christ était nécessaire, la mort de l'animal symbolique l'était aussi. Avec cela, je pense que nous devons être satisfaits.

Héb 9:23-28

(23) Il fallait donc que les copies des choses célestes soient purifiées par ces sacrifices, mais les choses célestes elles-mêmes par de meilleurs sacrifices que ceux-ci. (24) Car Christ n'est pas

²⁵ Packer, "Qu'est-ce que la croix a accompli ?" p88

entré dans un sanctuaire construit par l'homme qui n'était qu'une copie du vrai ; il est entré dans le ciel lui-même, pour apparaître maintenant pour nous dans la présence de Dieu. (25) Il n'est pas non plus entré au ciel pour s'offrir encore et encore, comme le grand prêtre entre chaque année dans le Lieu Très Saint avec du sang qui n'est pas le sien. (26) Alors le Christ aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la création du monde. Mais maintenant, il est apparu une fois pour toutes, à la fin des temps, pour abolir le péché par le sacrifice de lui-même. (27) Tout comme l'homme est destiné à mourir une fois, puis à faire face au jugement, (28) ainsi Christ a été sacrifié une fois pour ôter les péchés de nombreuses personnes ; et il apparaîtra une seconde fois, non pour porter le péché, mais pour apporter le salut à ceux qui l'attendent.

L'argument

Dans cette section, l'auteur résume le chapitre. L'œuvre du Christ était au ciel et non dans une copie terrestre. Son offrande a permis une purification complète et permanente, n'ayant pas besoin d'être répétée chaque année et elle comprenait sa propre mort et non celle d'un substitut symbolique. Sa mort a supprimé le châtement du péché et apporte le salut éternel. En tout, l'œuvre du Christ remplace le culte du tabernacle.

Nettoyer les cieux

Nous avons déjà discuté du symbolisme impliqué dans cette lettre. Certains commentateurs ont essayé de faire grand cas de

l'affirmation selon laquelle les *choses célestes* nécessitaient de *meilleurs sacrifices* pour les purifier, se demandant comment le ciel a été contaminé et pourquoi *sacrifices* est au pluriel.²⁶ Je pense que de telles questions sont déplacées et que le langage symbolique ne peut pas être poussé jusqu'à attacher une grande importance aux détails. Dans tous les cas, il s'agit des rites initiaux de sanctification lors de la mise en service du tabernacle. Cela n'implique pas nécessairement une impureté antérieure.²⁷ Le fait est que le tabernacle céleste a été préparé pour *nous*. Il n'y aurait aucune exigence de purification sans notre péché.

...apparaître pour nous en présence de Dieu.

Le Ciel est devenu la « tente de rencontre » entre l'homme et Dieu. Le lieu de rencontre terrestre a été supprimé et remplacé

²⁶ L'expression traduite par *céleste* est couramment utilisée pour désigner la présence de Dieu, mais elle est également utilisée librement pour décrire le royaume céleste plus large, par ex. « Son intention était que désormais, par l'intermédiaire de l'Église, la sagesse multiple de Dieu soit révélée aux dirigeants et aux autorités des royaumes célestes » (Eph. 3:10) et « qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans le ciel, sur la terre et sous la terre » (Php 2:10). Mais ici, l'expression fait clairement référence au lieu de la présence de Dieu.

²⁷ Malgré Job 15:15 « Si Dieu n'a aucune confiance en ses saints, si même les cieux ne sont pas purs à ses yeux... » qui est de la poésie sur la sainteté de Dieu, et non un commentaire factuel sur la saleté du ciel.

par le lieu de rencontre céleste spécialement purifié. Jésus y exerce son ministère en tant que grand Souverain Sacrificateur en notre nom, mais pas en tant que *substitut* pour nous. Jésus n'est pas devant Dieu *au lieu* de nous. Si c'était simplement que le tabernacle de Moïse avait été supprimé et que Jésus était allé exercer son ministère au ciel, alors où irions-nous pour rencontrer Dieu ? Jésus n'exerce pas son ministère dans un endroit invisible du ciel *au lieu* que nous ayons au moins un accès limité via le tabernacle de Moïse. Paul dit :

“Puisque donc vous avez été ressuscités avec Christ, concentrez votre cœur sur les choses d'en haut, là où Christ est assis à la droite de Dieu. Fixez vos pensées sur les choses d'en haut, et non sur les choses terrestres. Car tu es mort, et ta vie est maintenant cachée avec Christ en Dieu. (Col. 3:1-3)

Nos vies sont maintenant cachées avec Christ en Dieu. Nous sommes en Christ et Il est en nous dans la présence sans entrave de Dieu. Nous en parlerons davantage dans le prochain chapitre.

Il n'est pas non plus entré au ciel pour s'offrir encore et encore...

Dans certains cercles, il existe l'idée que soit par la fraction du pain, soit par le ministère sacerdotal de Jésus, soit par nos propres prières, Dieu doit être rappelé ou représenté avec le sang du sacrifice du Christ. Nulle part les Écritures ne suggèrent que Jésus plaide ou représente son sang devant le Père en notre faveur ou pour toute autre chose du genre. Il y avait un seul sacrifice suffisant pour notre péché qui a détourné à jamais la

colère de Dieu et a amené Son peuple à une communion confiante et libre avec Lui. Nulle part les Écritures ne suggèrent que Jésus ou nous-mêmes devons rappeler ce fait à Dieu. Le ministère d'intercession en cours (Héb. 7:25) que Jésus accomplit en notre nom est rendu possible à cause du sang que Christ a versé pour nous. Son intercession concerne notre héritage et ne rappelle pas à Dieu l'œuvre achevée du Christ.

Dieu n'est pas naturellement grincheux et critique ; Il n'est pas enclin à se souvenir de nos péchés et à oublier le sacrifice du Christ. Au contraire, « Dieu réconciliait le monde avec lui-même en Christ, sans imputer sur eux les péchés des hommes. Et il nous a confié le message de réconciliation » (2Cor 5:19). Dieu se réjouit de ce qu'il a lui-même accompli en notre faveur en s'offrant lui-même, en Christ, pour nos péchés. Il n'est pas nécessaire de lui rappeler ou de lui présenter à nouveau le sacrifice du Christ. Au contraire, « il nous a confié le message de réconciliation ». C'est nous qui devons le rappeler ! Dieu a un message de bonne nouvelle qu'Il veut proclamer dans le monde entier.

Tout comme l'homme est destiné à mourir une fois...

L'auteur souligne à travers cette lettre que le Christ n'est mort qu'une seule fois. Il le fait quatre fois dans ce résumé – il ne s'est pas offert encore et encore, il n'a pas (sous-entendu) souffert plusieurs fois, il est apparu une fois pour toutes, le Christ a été sacrifié une fois.

L'auteur a déjà soutenu la nécessité et l'efficacité de la mort du Christ sur la base de la purification, du pardon des péchés et de l'établissement d'une Nouvelle Alliance. Il avance maintenant un dernier argument : les hommes meurent une fois et sont ensuite jugés. Jésus était un homme et donc il est également mort une fois et a été jugé. Mais il l'a fait en notre faveur et, par le jugement qui lui a été infligé, il a supprimé le jugement qui nous était dû. Et contrairement au souverain sacrificateur terrestre qui apparaît à nouveau année après année pour porter le péché, Jésus apparaîtra à nouveau pour apporter la consommation du salut à tous ceux qui ont vraiment confiance en lui.

...se débarrasser du péché...

Dire que Christ est apparu pour abolir le péché est une affirmation remarquable. Il faut noter que cela s'est fait par *le sacrifice de lui-même* et pas simplement par *l'exemple*. Christ n'est pas venu pour que le péché soit réduit à travers l'humanité suivant son exemple. Dieu sait que les bons exemples ne font pas nécessairement de bons citoyens. Certes, ils aident et peuvent inspirer de nombreuses personnes à de bonnes choses. Mais Christ est mort, non pas pour réduire le péché, mais pour l'anéantir. Cela nous amène au cœur radical de l'Évangile. La signification est expliquée dans le dernier verset du chapitre. Il *enlève* nos péchés afin que Dieu nous accorde le salut au lieu du jugement. Beaucoup voient le christianisme comme une religion dans laquelle les gens voient leurs péchés pardonnés et sont ensuite censés vivre une vie honnête et ne plus avoir d'ennuis. Ils

y voient une religion de *réduction du péché*. Mais en fait, c'est une religion d'*élimination du péché*. Jésus enlève notre *culpabilité*. Même si nous continuons à pécher de temps en temps, peut-être même d'instant en instant, Christ est mort une fois pour nous ôter nos péchés et nous apporter le salut.

Conclusion

Pour les premiers croyants juifs, ce chapitre a dû être captivant. Voir le sens et la signification de leurs anciens rituels illuminés par l'œuvre du Christ a dû être exaltant, tout comme ce fut le cas pour les deux disciples lorsque Jésus fit cela pour eux sur le chemin d'Emmaüs. Le symbolisme est un puissant moyen de communication, mais lorsque la signification des symboles est inconnue ou oubliée, les symboles deviennent de simples rituels. C'est aussi vrai aujourd'hui qu'à l'époque. Lorsque nous utilisons des objets, des images, des gestes ou un langage symboliques dans notre culte, nous devons veiller à ce que les participants comprennent le sens et la signification de ces symboles et que les symboles qui ont perdu leur utilité soient mis de côté.

En prenant le chapitre section par section, nous avons pu clarifier l'argumentation et, en cours de route, nous avons discuté de certaines idées très importantes auxquelles ce chapitre a contribué.

Essayons de résumer ce chapitre pour le replacer dans le contexte de l'argumentation globale.

Le Tabernacle avait des faiblesses inhérentes qui témoignent de son propre caractère temporaire. En tout, l'œuvre du Christ remplace le culte du tabernacle, purifiant la conscience et apportant le salut éternel aux croyants.

Questions de discussion et d'application en Hébreux 9

V1-5 Votre église a-t-elle un modèle de culte, soit dans l'environnement physique, soit dans la manière dont un service est organisé ?

Comprenez-vous la raison de ces choses ?

Comprenez-vous le symbolisme impliqué ?

V6-10 Votre cœur et votre esprit sont-ils habituellement engagés avec Dieu dans vos services d'adoration ou votre esprit est-il souvent distrait ou votre cœur est-il ailleurs ?

Y a-t-il quelque chose que vous puissiez faire pour améliorer votre engagement ou celui des autres avec Dieu en utilisant ou en mettant de côté les modèles d'adoration auxquels vous êtes habitués ?

Quel genre d'image est présenté à un visiteur de votre église ? Présente-t-il des barrières ou une liberté d'accès ? Pouvez-vous faire quelque chose pour présenter une image forte des bénédictions de la Nouvelle Alliance ?

V11-15 Avez-vous une conscience pure grâce à la mort de Jésus pour vous ?

Comment gérez-vous vos sentiments de culpabilité ou d'échec lorsque vous péchez ?

Y a-t-il des manières par lesquelles vous êtes tenté d'essayer de gagner l'approbation de Dieu par vos œuvres ?

Y a-t-il des choses qui entravent votre culte ?

De quelles promesses bénéficiez-vous ?

De quelles promesses aspirez-vous ?

V16-22 Comment répondriez-vous à l'accusation selon laquelle l'exigence du sang pour le pardon est primitive, odieuse et ridicule ?

V23-28 Les Écritures nous exhortent souvent à attendre le Seigneur. À votre avis, qu'est-ce que cela signifie ? Dans quelles choses devez-vous attendre le Seigneur ?

Quels aspects de votre vie démontrent que vous l'attendez ?

Y a-t-il un verset que vous pourriez mémoriser dans ce chapitre et qui vous encouragerait ?